

Despite these strictures, the book is one that can be strongly recommended. It will prove of great help to many, who might not otherwise find the study of bones of much interest.

Jan W. CORNWALL
University of London

*
 * *

An Introduction to the study of Southwestern Archaeology with a Preliminary account of the Excavations at Pecos. Alfred Vincent KIDDER. Précédé de *A Summary of Southwestern Archaeology Today* d'Irving ROUSE. New Haven and London, Yale University Press. 1962. ix-377 pages. 50 planches, 31 photographies.

Cet ouvrage de Kidder, considéré comme le doyen des archéologues américains, fut publié pour la première fois en 1924. Depuis lors il est resté un des classiques de l'archéologie du Nouveau Monde, et en ce qui concerne la préhistoire du sud-ouest américain il présente aujourd'hui encore la meilleure synthèse sur les Pueblos. Lors de sa parution Kidder fit part de son intention de le faire suivre d'une œuvre plus complète, mais malheureusement d'autres engagements l'en ont toujours empêché. C'est la raison pour laquelle la réédition de cet ouvrage doit être accueillie avec beaucoup de satisfaction.

Il est bon de rappeler que le sud-ouest américain, qui comprend les états du Nouveau Mexique, de l'Arizona, la partie sud de l'Utah et de sud-ouest du Colorado, a toujours occupé une place d'honneur en anthropologie américaine autant dans le domaine de l'ethnologie que celui de l'archéologie. Cette région est l'une des mieux étudiées au Nouveau Monde et de plus elle permet de retracer l'évolution de sa culture depuis le passé le plus lointain jusqu'à nos jours.

Il est clair que nos connaissances sur la préhistoire du sud-ouest américain se sont beaucoup accrues depuis 1924. Les nombreuses découvertes qui sont venues s'ajouter à celle de Kidder pendant ces quatre dernières décades sont résumées par Rouse qui auparavant prend soin de redéfinir certains concepts dont le sens a changé. Par exemple le terme "archaïque" employé par Kidder pour désigner des groupes sédentaires préhistoriques est aujourd'hui appliqué aux groupes nomadiques préhistoriques. Dans son résumé Rouse passe rapidement en revue les principales traditions culturelles du sud-ouest, puis établit la chronologie culturelle depuis l'apparition de l'homme jusqu'à la conquête espagnole. D'après Rouse c'est aux environs de 24,000 ans avant J.-C. que les premières activités humaines devraient se placer dans le sud-ouest américain, mais la première tradition culturelle spécifiquement identifiée est celle des *Paleo-Indiens* (14,000 - 4,000 ans avant J.-C.) spécialisés dans la chasse du gros gibier. Elle fut suivie par celle du *Désert* (9,000 ans avant J.-C. jusqu'au début de l'ère chrétienne) caractérisée par des groupes nomadiques ou semi-

nomadiques de collecteurs et de chasseurs de petit gibier. L'introduction de la culture du maïs et plus tard de la poterie, donna naissance à cinq traditions culturelles dites sédentaires. La tradition *Mogollon*, la plus ancienne, occupa le sud-ouest du Nouveau Mexique et le sud-est de l'Arizona et dura 14 siècles, de 300 avant J.-C. jusqu'en 1100 après J.-C. La Tradition *Hohokam* se développa au début de notre ère à l'ouest de celle de *Mogollon* c'est-à-dire au sud de l'état de l'Arizona, et fut fortement influencée par un apport culturel dérivé de la Mésoamérique qui se manifesta, entre autres, sous formes de jeux de balles, miroirs de pyrites et de grelots de cuivre; elle prit fin au début du 14^e siècle. La tradition *Patayan* qui s'étalait le long du Colorado à l'ouest de l'Arizona fut très peu influencée par notre civilisation occidentale et resta stationnaire jusqu'à très récemment. La tradition *Sinagua*, de moindre importance, fleurit dans le nord-est de l'Arizona, de l'an 400 à l'an 1100 environ de notre ère. La tradition *Anasazi*, enfin, centrée au point où les états du Nouveau Mexique, de l'Arizona, de l'Utah et du Colorado se rencontrent, apparut environ 700 ans plus tard que celle de *Mogollon* et atteignit son apogée entre les années 1100 et 1600 de notre ère, période pendant laquelle elle s'étendit dans tout le sud-ouest américain et engloba les autres traditions sédentaires sauf celle de *Patayan*. Les premières phases culturelles de la tradition *Anasazi* sont connues sous le nom de *Basketmaker*, tandis que les phases plus tardives y compris la phase historique sont appelées *Pueblo*.

En dernier lieu, il faut signaler les traditions nomadiques des *Apaches* et des *Navahos*. Ces deux groupes affiliés aux athabascans du Canada émigrèrent au sud-ouest entre le neuf et le onzième siècle de notre ère.

L'œuvre de Kidder occupe la seconde partie du Livre. La tradition *Anasazi* presque uniquement y est traitée. L'ouvrage peut être subdivisé en quatre sections. Dans la première Kidder retrace le passé historique de Pecos, la station Pueblo qu'il excava, depuis sa découverte en 1540 par la première expédition espagnole à la tête de laquelle se trouvait Alvarado et qui était à la recherche des sept fabuleuses villes de Cibola, jusqu'à son abandon en 1838. La seconde section est entièrement consacrée aux six saisons de fouilles entreprises à Pecos entre les années 1915 et 1922. Ces fouilles lui permirent, entre autres, d'établir que Pecos fut reconstruit six fois au cours de son histoire. Dans la troisième section Kidder décrit d'abord d'une façon détaillée les Pueblos modernes, puis reconstruit l'histoire des régions les plus importantes du sud-ouest: San Juan, nord, Little Colorado, Gila supérieur, Mimbres et Gila inférieur. Dans la quatrième section et conclusion, il établit la chronologie culturelle générale telle qu'il la conçoit pour le sud-ouest en se servant de deux facteurs de base, l'architecture et la poterie.

Tout au cours de la lecture de l'ouvrage de Kidder, il nous fut permis de nous rendre compte des grandes contributions qu'il fit à la science archéologique. Il mit au point une méthode d'analyse de la poterie pour établir les séquences culturelles partant du principe que du fait que la poterie était un des éléments les plus sensibles aux changements culturels, elle devrait donc être le meilleur indicateur de ces derniers. Kidder fit œuvre de pionnier

dans le domaine des fouilles stratigraphiques scientifiquement contrôlées, et fut le premier qui présenta un ouvrage synthétique sur la préhistoire du sud-ouest américain.

Les illustrations de l'ouvrage sont nombreuses et adéquates. Il est regrettable cependant qu'un index, qui rendrait cet ouvrage plus utile encore, fasse défaut. Nous nous permettons de signaler que la note au bas de la page 134 renvoie le lecteur à la page 132, alors que c'est 162 qu'il faut lire.

Matthew WALLRATH
Université de Montréal

*
 * *

The Psychoanalytic Study of Society. Volume II. W. MUENSTERBERGER, and J. AXELRAD, Eds. New York, International University Press, 1962, 317 pp. \$7.50.

This volume on psychoanalysis and society covers a wide scope of material. Its three major subject divisions are Childhood and Development, Art, and Anthropology and Folklore; the nine articles comprising Volume II are contributed by representatives from the fields of medicine, psychology, and social science. Because of the considerable variation in these reports, it is difficult to extract unifying themes or consistent trends of thought. In this brief review I will comment on some points and issues that are of particular interest to the social scientist.

The first article, by Arthur H. Schmale, is entitled "Needs, Gratifications, and the Vicissitudes of the Self-Representation." In line with recent theoretical writings on "ego psychology" by Erikson, Rapoport, Hartmann, and others, it attempts to place the psychoanalytic theory of development into an interactional frame-work. For the social scientist interested in psychoanalytic theory, this is a welcome development, since it emphasizes the role of social interaction as the core of the "self" and plays down specific biologically-based needs and modes of gratification. As the individual matures and declines, the "psychic self-representation" is acquired and differentiated through relationship activities with objects. It includes an awareness of needs (the id), values (the ego ideal), and prohibitions (the super-ego). The id is regarded not simply as a collection of instinctual drives, but as an awareness of needs developed in a matrix of social interaction. Although Schmale maintains the importance of the motivational stages of early years, he emphasizes that the self-representation continues to grow and change at all stages of the organism's life. I anticipate that this trend in psychoanalytic theory will facilitate and enrich its collaboration with the social sciences.

In "The Bereavement Reaction" George Krupp discusses mourning for the dead, in terms of the psychodynamics of depression. He speculates that, since emotional ties, dependencies, and "denial" mechanisms are more prevalent in